

Page d'histoire

La photographie en couleur selon Robert Capa, une exposition inédite au Château de Tours

Robert Capa et la couleur



photo (1)



photo (2)



photo (3)

C'est l'un des plus éminents photojournalistes du XX^e siècle. Ses photos des années 1930, de la Guerre d'Espagne, celles du débarquement sur la côte Normande, la Seconde Guerre mondiale sont très connues, elles ont été très largement diffusées. Présent sur le terrain, couvrant tous les conflits de l'époque, de 1937 à 1954, jusqu'en Indochine ou Robert Capa y laissera sa vie. Il aura montré ce qu'est la photo journaliste. Avec sa détermination d'être au plus près, Robert Capa suivait les soldats, il se sentait proche des hommes. C'était un humaniste, un homme aux grandes qualités humaines, ses photos sont ici pour le démontrer, elles sont maintenant visibles dans les plus grandes galeries.

L'exposition du Château de Tours, ce que l'on peut y découvrir: le parcours du photographe reporter de guerre est exposé à travers cette galerie rétrospective de 150 tirages en couleur, intitulée "Robert Capa et la couleur". On peut encore la voir au Château de Tours en centre-ville de la capitale tourangelle, jusqu'au 29 mai.

Seulement 150 photos couleur exposées? Pourrait-on dire, sur les 70 000 négatifs noir et blanc et couleur répertoriés, qu'il a laissé. On ne se lasse pas de découvrir ou de redécouvrir ces documents.

Il ressort des photos de Robert Capa une grande sensibilité, une originalité, un cadrage, une photo d'une propreté exceptionnelle: de la véritable photo instantanée. Alors que l'époque était encore au noir et blanc, lui, il s'essaye à la couleur dès 1938, non pas occasionnellement, mais parmi les appareils qu'il porte, l'un était chargé en couleur. Le résultat, démontrant une maîtrise, une technique et l'éclairage inédit pour la couleur, avec toujours ce sens de l'image qui lui ait propre. Henri Cartier Bresson dira de lui " *nous partageons les mêmes idées, il explorait les possibilités de ses appareils pour se rapprocher de ses sujets de façon élaborée*". Ses photos feront la une de tous les journaux, si l'homme a couvert le théâtre de cinq conflits, il aura voyagé énormément, certains disaient de lui que Capa a été un réfugié durant toute sa vie. Il n'a jamais eu d'appartement.

Son parcours de photojournaliste: Il est né à Budapest alors que le pays est en période instable. Il commence la photographie jeune, touchant à tout, du laboratoire à la prise de vues. Il fuit son pays d'origine pour se rendre en Allemagne. Puis ce seront les voyages, *pour faire de la photo*. Il fait preuve déjà d'un certain culot pour faire des photos inhabituelles. Rappelons-nous celle parmi d'autres, prise lors d'une conférence de Léon Trotsky à Copenhague! Robert Capa s'est introduit dans l'assistance avec un petit Leica il prend quelques clichés et repart rapidement de la conférence. C'était un pari, Robert Capa a réussi,

quelques photos qui seront publiées et elles feront la une de tous les journaux. C'était en 1932, ce fut son premier grand reportage. Ses photos publiées, il se fait un nom et ses images seront reconnues uniques, car le photographe montre que la photo n'est bonne que si l'on fait preuve d'une certaine approche d'où cet adage: *"Être présent sur le terrain, rapporter l'information!"* Les plus grandes revues, quotidiens, hebdomadaires le publieront avec photos en première page, bien souvent des photos de guerre et de conflits, c'est là qu'il trouve matière à sujets, une certaine façon aussi de faire son combat et de lutter le fascisme, de montrer par l'image ce qu'était cette forme de barbarie. *"On s'est battu pour vendre les photos"* dira Marc Ribout *non pas à l'agence, mais directement en tant que photographe indépendant.* Ainsi, Robert Capa pourra disposer de ses photos prises et d'avoir une certaine indépendance en les proposant aux journaux: d'autres photographes suivront ce mouvement pour devenir plus indépendants.



photo (4)



photo (5)



photo (6)

Il n'y eut pas que des périodes de théâtre de champ de bataille. Par sa notoriété il côtoie les grands de ce monde. On le verra aux sports d'hiver en Suisse, dans les soirées mondaines, sur les plateaux de tournage, à Biarritz, à Paris qu'il adore, sur les champs de courses, sur le bord de la Méditerranée avec Pablo Picasso ce dernier dira de Robert Capa *"il suffisait de vivre avec lui et tout se passait par magie"*. Mais le mal de connaître les gens qui souffrent au milieu de périodes de tension, il repart, c'est le reporter de guerre qui parle.

Après les États-Unis, l'URSS, le Maroc, la Hongrie, l'Israël, la Norvège, l'Espagne, la Tunisie, la Seconde Guerre, Paris et les années après guerre, il va connaître le Japon. Mais vite il demande à partir sur le front! *Reprendre son vrai travail!* Le magazine Life lui demande de couvrir la Guerre d'Indochine. *Si votre photo n'est pas bonne* disait-il *c'est que vous n'étiez pas assez près!*



photo (11)

Le 25 mai 1954, en direction de Thãi Binh, seulement armé d'un Contax et un Nikon l'un chargé en noir et blanc le second en couleur, il accompagne une colonne de soldats en patrouille. Il s'écarte de la colonne pour avoir un meilleur angle de prise de vue, il saute sur une mine antipersonnel. Évacué par hélicoptère, il ne survivra pas à ses blessures. Il recevra les honneurs militaires à Hanoï. L'Armée française lui décerne la Croix de guerre à titre posthume. Il est enterré dans l'État de New York.

Et sa vie privée? On lui connaîtra de belles rencontres, c'était un charmeur! Il vouait porter beaucoup d'affection à sa maman. Il a partagé des moments privilégiés avec Gerba Taro, une photographe de guerre, et on le verra avec Ingrid Bergman.

Un style Capa? Maître de la photographie de reportage en noir et blanc, il apporte de la puissance et de la découverte. Photographies prises près de l'homme et de l'action, il s'est intéressé aux instants fragiles de la vie. Il comprenait la puissance du témoignage photographique sur la gloire et les atrocités de la guerre. Les photographies de Robert Capa rapprochaient les lecteurs de la réalité. Ses photos montraient plus d'action, plus d'informations, plus d'émotion comme on ne l'avait jamais fait avant. Alors que ses photos noir et blanc montraient plus de gravité, ses photos couleur présentent une vision plus gaie, plus optimiste de la vie. Il a sorti le photojournaliste de l'anonymat. Il avait une belle approche du deuil.

L'exposition "**Robert Capa et la couleur**" est visible jusqu'au 29 mai au Château de Tours, exposition produite par l'International Center of Photography, en collaboration avec le Jeu de Paume Paris, diChroma Photography et la ville Tours. Cent cinquante tirages couleur d'une extrême finesse, joliment présentés. Un film retraçant son parcours photographique est également projeté avec d'intéressants témoignages. Un voyage en 150 images couleur entre 1937 et 1954 dans tous les pays que Robert Capa a exploré.

Avec l'autorisation du Jeu de Paume Paris 8e et de la ville de Tours

Michel Hénot

Photo 1. : photo mythique lors du débarquement 6 juin 1944 Omaha Beach Robert Capa

Photo 2 : militant loyaliste fauché par la mitraille 1936 Robert Capa

Photo 3: portrait de lui-même

Photo 4: Capucine, mannequin et actrice en 1951 à Rome affiche de l'exposition

Photo 5 : Pablo Picasso joue dans l'eau avec son fils Claude près de Vallauris 1948

Photo 6: Humphrey Bogart et Peter Lorre sur le plateau de tournage de Plus fort que le diable Italie avril 1953

Photo 7 : Joy F. Shelley devant "The Goon" bombardie B 17 Tunisie 1943

Photo 8: magasin près de la Porte de Jaffa Jerusalem 1949

Photo 9 : un mannequin habillée Dior sur les quais Paris 1948

Photo 10 : Spectateurs à l'hippodrome de Longchamps 1953

Photo 11 : sur la route de Nam Dinh à Thãi Binh mai 1954, une de ses dernières photos

Photos M.H. l'exposition dans les différentes salles du Château de Tours

Photographies Michel Hénot

photo (7)



Photo (8)





photo (9)



photo (10)



Photos M.H. l'exposition dans les différentes salles du Château de Tours
Photographies Michel Hénot